L'Abeille de la Nouvelle-Orléan

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE 2 MARS 1879.

Une sérieuse évolution politique en France.

Nous avons souvent signalé l'erreur dans laquelle nous paraissait être tombée l'école républicaine française, erreur qui consistait à vouloir placer le gouvernement dans les chambres et à confondre ainsi le pouvoir exécutif avec le pouvoir législatif. Nous voyions dans ce système un grave danger pour l'avenir de la république. Mais il paraît que nous nous étions trompé. Le système n'était pas un système, c'était une simple tactique de combat. Maintenant que la tactique a réussi et que le pouvoir exécutif a passé entre les mains de vrais républicains, le mot d'ordre est changé. Il s'agit désormais de renforcer le pouvoir et de replacer le gouvernement là où il doit être rationnellement, dans les mains du gouvernement.

Voici en effet ce que nous lisons dans le numéro du 7 février du *Temps*, journal de doctrine :

Une autre note, encore bonne à entendre, parce que, si l'on n'y prenait garde, elle irait se renforçant de jour en jour, est celle qui concerne la liberté d'action du gouvernement. Le parti républicain fera bien de ne pas oublier une vérité qu'il a trop perdue de vue en d'autres temps, c'est que la masse de la nation, considérée en dehors de toute fiction de parti, ne tient pas moins à un pouvoir fort qu'à la liberté : à dire tout le vrai, elle y tient même davantage, d'un instinct plus direct et plus universel. La meilleure manière pour la république de s'implanter dans les mœurs, c'est de se montrer capable de fonder un gouvernement qui soit maître de son action, contrôlé mais non dirigé par le Parlement. Nous serions très vite aux avantages idéaux et notre crédit naissant si les ministres et le président paraissaient agir, administrer, nommer leurs fonctionnaires, sous la dictée impérative des Chambres, et pis encore, sous l'obsession individuelle des députés et des sénateurs. De tous les régimes, celui-là serait le plus tôt décrié en France : on veut bien des Assemblées souveraines de législation et de contrôle; mais l'instinct national,—instinct salutaire à tout prendre,—se refuserait absolument à reconnaître huit cents maîtres irresponsables.

Nous n'avons jamais soutenu autre chose.

La République française, organe de M. Gambetta, a une série d'articles écrits évidemment avec la même tendance que celui qui précède. Voici quelques extraits d'un de ces articles qui a paru dans le numéro du 22 février.

Nous entrons dans une ère nouvelle, nul ne peut en douter et nous devons tous modifier, en vue de la situation présente, l'action plus ou moins directe, plus ou moins considérable, que nous exercions jusqu'à ce jour sur la marche des affaires publiques. De même que pour un état de chose nouveau il faut des hommes nouveaux, il faut aussi que des procédés différents soient appliqués à des circonstances où tout diffère des circonstances précédentes. Et d'abord, comme électeurs, comme copartageants de la souveraineté nationale, nous ne pouvons plus, sans inconséquence et sans péril, rester placés, après la victoire, au point de vue étroit et exclusif où nous devions nous tenir pendant le combat.

Nous ne reviendrons pas sur ce que nous avons déjà dit du rôle nouveau imposé au cabinet. Il *doit gouverner* et ce mot, qui est dans la bouche de tout le monde, résume assez clairement ce que l'opinion attend de lui. Mais les membres des deux Chambres ont aussi à préciser leur attitude et à se renfermer plus scrupuleusement dans les attributions qui leur sont spéciales et qui ne consistent pas à administrer, mais à contrôler ceux qui administrent. Il s'en faut bien que, comprise ainsi dans sa vérité constitutionnelle, l'action des Chambres soit moins puissante. Elle gagnera au contraire, en autorité réelle, et députés et sénateurs feront utilement servir aux grandes questions politiques débattues en pleine lumière l'énergie que le gaspillement naguère par une ingérence excessive et continue dans les petites affaires des bureaux ministériels. Quand le cabinet n'avait ni vitalité propre ni indépendance, cette confusion des pouvoirs était peut-être inévitable. Il n'en saurait être de même aujourd'hui qu'un ministère républicain est définitivement responsable de ses actes se trouve constitué. Nous ne savons encore si ce cabinet donnera à l'opinion publique toutes les satisfactions désirables. Nous voulons l'espérer, mais, quelles que soient ses intentions, il est nécessaire de le voir à l'œuvre en pleine liberté. Il faut pas que des ministres puissent justifier leurs décisions ou leur inaction dans certaines circonstances, en disant, comme nous l'avons entendu dire quelquefois, qu'ils ont cédé aux instances de tels ou tels membres de la Chambre ou du Sénat. Un semblable système tendrait à supprimer en fait une responsabilité qui doit rester entière. Les ministres feront bien ou feront mal, ils apporteront des solutions bonnes ou mauvaises, des projets sagement conçus ou inacceptables; ils réorganiseront le personnel des services publics ou ne sauront pas faire face à cette nécessité, peu importe : on les jugera. Mais tout cela doit être leur œuvre à eux, leur politique à eux, bien concertée et coordonnée, et non pas le résultat incohérent de pressions individuelles et irrégulières. Ce n'est pas pour détruire l'indépendance administrative individuelle d'ailleurs, que nous insistons et surtout pour assurer l'indépendance des Chambres. Or, cette indépendance n'est plus entière pour le député ou pour le sénateur qui, en s'occupant dans les menus détails de l'administration, s'est transformé en quelque sorte en collaborateur irresponsable de tel ou tel membre du cabinet.

Après avoir été chef d'opposition, M. Gambetta devient évidemment homme de gouvernement. Il pense que le pouvoir lui écherra avant peu, et il s'attache à relever ce pouvoir qu'il a tant battu en brèche, afin, quand son tour viendra, de n'avoir pas un fétu de paille dans la main. Ce qu'il reproche au ministère actuel, ce n'est pas de n'être plus assez soumis aux Chambres, c'est de l'être trop. La note suivante du 26, que nous avons déjà jeudi, indique que M. Gambetta qu'on croyait retiré sous la tente de la présidence de la Chambre, est prêt à jouer un rôle qui donnera ainsi et commis.

Le pays veut être gouverné, et si le gouvernement ne semble pas le comprendre, M. Gambetta le comprend, lui.

Et, quand la lutte inévitable entre ceux qui soutiennent l'autorité et ceux qui veulent la renverser, arrivera, le gouvernement fait de dangereuses concessions, en échange de victoires fictives comme il vient de le faire à propos du projet d'amnistie, M. Gambetta substituera son action ferme et hardie aux hésitations du gouvernement, et d'un seul coup, prendra la direction par-dessus la tête des timorés et s'élèvera à la plus haute expression à laquelle puisse aspirer un homme public.

Que veut dire au juste le correspondant du London *Times* de qui émane cette dépêche? Nous ne pouvons le dire et nous n'y aurions attaché aucune importance, sans les articles que nous avons cités plus haut et qui indiquent clairement qu'une évolution sérieuse se fait en ce moment dans la politique républicaine en France. Cette évolution nous paraît une première étape qui devra logiquement conduire à une révision de la Constitution dans le sens de la division des deux pouvoirs, exécutif et législatif.

La république française n'évitera les crises et les agitations permanentes qu'en éliminant de sa Constitution ce parlementarisme batard qui enlève au pouvoir exécutif toute stabilité, toute initiative et toute possibilité de mener à bien une mesure de réforme de longue haleine.

Mais ce n'est pas le tout de renforcer le pouvoir, il s'agit encore de savoir l'usage qu'on en fera et, à cet égard, nous craignons que M. Gambetta ne se soit pas encore débarrassé de son bagage de vieilles rengaines révolutionnaires qui nous paraissent aussi arriérées au point de vue de la science gouvernementale et économique que les idées des sectateurs du droit divin. Mais l'intelligence de M. Gambetta nous paraît assez vaste pour admettre encore une nouvelle évolution. Le pouvoir a le privilège de transformer les hommes de valeur, en leur faisant apercevoir une face des choses qui leur avait été cachée tant qu'ils ne les avaient envisagées que du point de vue de l'opposition.

SPECTACLES BALS &c.

THEATRE ST. CHARLES.

L'ÉVÉNEMENT MUSICAL DE LA SAISON.

Dimanche soir, 2 mars 1879.

Le Quartette Suédois de dames DE MISHLERS.

Mlle Ingeborg Lofgren, Mezzo Soprano. Mlle Emma Larson, Soprano. Mlle Anna Cedergren, Contralto. Mlle Inga Ekstrom, Alto.

Aussi—

M. ALEXANDRE FREYGANG,

de St. Pétersbourg, Russie, dont le jeu merveilleux a produit tant d'effet en Europe. On n'a jamais vu personne pincer de la harpe de cette manière. Il est d'une facilité sans égale, d'une grande force d'exécution. Il est l'heureux possesseur d'une harpe qui a coûté 1,600 roubles—$1,200.

Programme.

1. Tarem, the Tear.......Witt
2. Abend.......Abt
3. Wedding March.......Södermann
4. Baby Mine.......A. Johnson

(Arrangé pour le quartette suédois par M. C. J. Nylen, l'éminent compositeur suédois)

Quartette Vocal Suédois de Dames.

Solo de Harpe. Grande fantaisie sur les thèmes de "I Montecchi e Capuletti".......Alvars

M. ALEXANDRE FREYGANG.

5. My Song.......Nylen
6. Waldandacht.......Abt
7. Polka, Skyada Pa.......Wahlin
8. Old folks at home—à la demande—arrangé spécialement pour ce quartette par M. Dietrich. La manière dont le quartette chante cette chanson à jamais populaire lui a valu beaucoup d'admirateurs.

Quartette Vocal Suédois de Dames.

Solo de Harpe—Variations arrangées et exécutées par M. ALEX. FREYGANG.

9. Ave Maria.......Jahnke
10. Coasting Song.......Prince Gustaf
11. Swedish Folks' Song.......
12. Sérénade.......Freiberg

Annonce particulière.

Suivant le temps et les règles des théâtres de première classe du Nord et de l'Ouest, la direction du théâtre St. Charles adoptera à partir de dimanche, 2 mars, la réduction de prix ci-après: Parquet et Dress Circle (sièges réservés) 75 c. Admission générale au Parquet et au Dress Circle 50 c. Family Circle 25 c. Galerie (pour les gens de couleur seulement) 15 c. Loges particulières, selon la location, $4 à $6.

Le théâtre St. Charles peut admettre 3,000 personnes et leur donner des sièges.

28 fév—7t

LAWRENCE & TAYLOR,

76 Aldersgate street, Londres, E. C., Angleterre.

REÇOIVENT des consignations de produits agricoles et de matières brutes, à vendre sur le marché le plus vaste et le plus avantageux du monde.

Commission.—Pour consignations au-dessous de 50 livres sterling.......4 pour cent
Au-dessous de 100 livres sterling.......3 pour cent
Au-dessus de 100 livres sterling.......2 pour cent

Prêt, etc., payé et argent avancé sur consignations en cas d'intérêt.

Remise exacte et prompte des comptes de vente et d'argent.

Banquiers : National Provincial Bank of England.

Adresse télégraphique : Tayvenco, London.

19 fév—3m

Dentistes.

JOSEPH BAUER, DENTISTE,

130 - - - Esplanade - - - 130

Près Remparts.

21 fév 3m D Ma J

JOSEPH C. SIERRA, DENTISTE,

191 - - - DAUPHINE - - - 191

Entre Ste-Anne et Dumaine.

19janv—1anDMarV

C. E. KELLS & M. VIET, CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après la 14 dièse formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

150.......CANAL.......150

DENTS ARTIFICIELLES

Les meilleures et les moins coûteuses de la ville, montées sur or, argent, caoutchouc et celluloïde.

Dents naturelles cariées

Nettoyées et plombées de manière à les faire servir pendant des années.

Extraction de dents sans douleur

Toutes opérations faites à des prix qui défient la concurrence.

Venez examiner mes dentiers-modèles, ainsi que ma médaille pour les meilleures dents artificielles et mon diplôme du "Dental College."

G. P. MALONEY, 150 Canal, près Baronne.

29 jan—1F

JAMES S. KNAPP, D. D. S.

Au même endroit, 15 rue Baronne.

Aucune promesse de mettre des dents artificielles sur de vieilles racines, de faire toute espèce d'opération, sans causer de souffrances, ou de montrer des choses extraordinaires sur le papier.

Travaux solides, substantiels et durables dans toutes les branches de l'art du dentiste. Guérison des gencives malades et des abcès. Conditions raisonnables pour les meilleurs travaux.

Les pauvres gens seront traités gratis pour des extractions de dents ou d'autres petites opérations chirurgicales, tous les dimanches, de 9 à 10 heures du matin et les mercredis de 1 à 4 heures.

Pas de rapports avec d'autres bureaux que celui de la Rue Baronne No 15.

16 jan—6m

DENTAL PLACE.

19 . . Esplanade . . 19

C. C. LYON, DENTISTE.

A repris l'exercice de sa profession.

15janv—3m

Notice—Bureau du "Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company," No 30 rue Carondelet.—Nlle-Orléans, 13 février 1879.—L'élection annuelle des Directeurs de cette compagnie pour l'année suivante, aura lieu à ce bureau, MERCREDI, 5 mars 1879, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. M. AUGUSTIN, Secrétaire.

19 fév—

Chaussures.

E. CABAUD,

Fabricant de Chaussures

EN GROS ET EN DÉTAIL,

68.......RUE ROYALE.......68

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a en magasin un des plus vastes et des plus riches assortiments de chaussures élégantes, cousues et vissées, qu'il vendra à des prix d'une rare modicité.

Les commandes de la ville et de la campagne seront exécutées dans le plus bref délai et avec grand soin.

23 fév—1 m

PONTCHARTRAIN CHEAP STORE.

J. A. LACROIX,

Coin Français et Victoire.

CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.

Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix défiant la concurrence.

Venez examiner mon stock avant d'acheter ailleurs.

MA DEVISE est: "Ventes rapides et légers bénéfices"

20 fév—1 m

Grand choix de Chaussures de tous les genres,

POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS, au CLAIBORNE SHOE STORE.

257.......URSULINES.......257

Coin Claiborne.

Le stock du magasin a été entièrement renouvelé, et les prix réduits jusqu'à la dernière limite, défiant la concurrence.

Les meilleures chaussures d'enfants, celles qui durent le plus et coûtent le moins, se trouvent au No 257 rue Ursulines. On y fabrique aussi à bon marché avec des matériaux supérieurs.—Les ordres de la ville et de la campagne sont exécutés avec promptitude.

A. L. BICOCCHI.

28 fév—1an

ATTENTION.

M. ANDRIEU - - - - 159 Poydras.

CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, à $2.50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 50.

BOTTES et souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que ceux d'ailleurs en ville. Chaussures de toutes façons pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Réparations faites à court délai. Cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.

17 fév 79—1 an Ven

Louisiana Mirror Manufacturing Co.

GLACES de toutes qualités et dimensions faites sur ordre.

Glaces remises à neuf, cadres refaits, etc., à prix modérés.

No 78 rue Baronne, coin Union.

15 fév—3m

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS

Négociants en gros en GROCERIES, VINS, LIQUEURS,

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest

Aux magasins bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

18 juil 78—1 an Nlle-Orléans.

Pension privée.

MADAME VEUVE AMÉDÉE GRANGER est prête à recevoir quelques pensionnaires pour le logement et la table ou pour la table seulement. Logements délicieux. S'adresser rue Toulouse, coin Royale, au dessus du magasin...

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

94 St-Charles DE SIDWELL 94 St-Charles

Dimanche, 9 Mars—Pour une semaine seulement.

Matinées Mercredi et Samedi.

LES MINSTRELS D'EMERSON

—ET—

The Original Big Four.

Après une absence de Neuf Ans,

BILLY EMERSON,

Le Favori de la Nlle-Orléans,

Retourne sur la Scène de ses Premiers Triomphes, avec une Complète Organisation de Minstrels, comprenant les meilleurs Artistes dans la Profession.

Le Célèbre Opéra Quintette, Grand Orchestre et Brass Band.

—Introduction de toutes les—Nouveautés en Minstrels.

Changement Complet de Programme JEUDI, 6 mars.

DIMANCHE, 9 mars—M. McKEE RANKIN et KITTY BLANCHARD, dans le grand drame américain de Joaquin Miller, intitulé The Danites. 1ermars—

OFFICIEL.

Mairie de la Nlle-Orléans.

Hôtel de Ville, 13 Février 1879.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la section 18 de l'acte No 101 approuvé le 30 avril 1877, avis est par le présent donné que le bureau pour l'enregistrement des votants est établi au No 46 de la rue Carondelet coin Union.

J. W. PATTON, Maire.

14 fév—au 12 mars

Brasseries.

Pelican Steam Brewery,

EUGÈNE ERATH,

360.......RUE VILLERÉ.......360

Entre Esplanade et Chemin du Bayou.

11janv—1anDMerV

Marais Street Steam Brewery

H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS.

Entre Conti et St-Louis.

4 fév 1an—D.M.J.

Nouveau procédé français perfectionné de

VIGIER

Pour enlever les incrustations qui se font dans les chaudières à vapeur.

Action positive en trois semaines.

Nous traitons toutes les eaux, quelles que soient les impuretés qu'elles tiennent en suspension.

Notre traitement :

Enlève les écailles,
Empêche les écailles de se former,
Prévient la rouille et l'encrassement.
Prévient la formation d'écume,
Ne renferme pas d'acide, et est d'une parfaite innocuité.
Agit sur toutes les eaux, quelles que soient leurs impuretés,
S'applique à toutes les eaux,—douces, ammoniacales ou sulfureuses,
Économise le combustible, les réparations, l'huile et le suif, et diminue les dangers de l'explosion.
S'introduit au moyen des tuyaux de prise, des tuyaux d'échappement ou toute autre ouverture.

Renfermé dans des gaques de 10 à 125 livres.

Toute infraction du droit de propriété sera poursuivie conformément à la loi.

ESCOMPTE au COMMERCE.

S'adresser pour les circulaires, à

HUGH W. MONTGOMERY,

160.......RUE de la COMMUNE.......160

NOUVELLE-ORLÉANS.

Seul AGENT pour le Sud-Ouest.

GUANO DE L'ILE AUX PINS.

Pour cannes à sucre,

Et toutes les plantes qui mûrissent rapidement.

Phosphate Ammoniacal

Pour le Coton

—ET—

Pour toutes les plantes dont la récolte se fait en été et en automne.

Les meilleurs engrais connus et préparés avec le plus grand soin pour le marché du Sud.

La semence de la canne à sucre connue sous le nom de

The KENNEY & MILLER, (MINNESOTA)

EARLY AMBER SUGAR CANE,

Récolte de 1878.

Venant d'être reçue des fermes de Kenney & Miller.

Escompte au Commerce.

A vendre par

HUGH W. MONTGOMERY,

160..Rue de la Commune..160

NLLE-ORLÉANS.

Seul Agent pour le Sud-Ouest.

28 janv—3m

G. PITARD,

231 & 233 RUE DU CANAL.

Importateur de quincaillerie et de peinture.

Agent du Blanc de plomb St. Louis Red Seal.

Grate à feu,	Blanc de zinc,
Clous,	Blanc de plomb,
Quincaillerie,	Couleurs préparées pour
Cordage,	cottage,
Vitres,	Couleurs à l'huile,
Mastic,	Couleurs en poudre,
Coffre forts,	Brosses à peindre,
Porte-lanterne,	Brosses à blanchir,
Huile de lin,	Vernis,
Huile de résine,	Chaux,
Térébenthine,	Ciment,
Japan,	Plâtre.

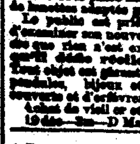
AUSSI—PAPIER-PEINT.

Tout à des prix mod

18 jan—1an

MAISON C. ROUYER,

COIN CONTI ET CHARTRES, NOUVELLE-ORLÉANS.



M. C. ROUYER prévient sa nombreuse clientèle ainsi que le public en général, que Mme Rouyer de retour d'Europe et du Nord, où elle a fait tous ses achats sur commande, qu'il est prêt à offrir ses marchandises à un prix excessivement réduit; son assortiment consiste en un choix très recherché de montres, pendules, bijoux, qui ne peut être surpassé pour la fraîcheur, la variété et le bon goût, également Orfèvrerie, Couverts et Services de table, un véritable ALFENIDE:—Articles d'optique; Spécialité pour la lunette et le pince-nez; Change et pose de verres de lunettes adaptés pour toutes les vues.

Le public est prié de visiter son magasin et d'examiner son nouveau stock afin de se convaincre que rien n'est exagéré et que tout est vrai, qu'il défie réellement toute concurrence.—Tout objet est garanti.—Réparations de montres, pendules, bijoux et lunettes.—Réargenture de couverts et d'orfèvrerie, articles d'Eglise, etc., etc. Achat de vieil or et de vieil argent.

19 déc—3m—D Ma J

A. B. GRIFFIN. WM. FRANTZ. H. OTTIS

A. BONNET & Cie.,

65 . . . . Rue Royale 65

GRANDE VARIÉTÉ de Bijouterie fine

Réparations de bijoux de tous genres exécutées avec soin et promptitude. 15 déc—3m—DMaJ

A vendre à très bon marché.

L'E contenu du Commercial Steam Corn and Coffee Mills and Tea Depot, coin des rues Français et Chartres, comprenant: Grilloir, un superbe Moulin à Café, Boîtes à Thés riches, Comptoirs, Etagères, Balances, etc.

Aussi, un Moulin à Gru, dernière invention, avec tamis, élévateurs, etc.

Un Wagon à ressorts, recouvert.

Une Mule avec harnais.

Aussi, une Bouilloire en fer battu, de quatre chevaux, avec machine adhérente, avec boulins et cylindres.

Trois différentes marques, au-dessus des prix coûtants.

Le tout sera vendu en bloc ou séparément.

S'adresser au Moulin, coin des rues Français et Chartres, 92. 13 fév—1m—3f p sem MaJD

Meubles.

F. RÉMY.

Marchand de Meubles,

192.......Chartres.......192

Près St-Louis.

A TOUJOURS en magasin un grand assortiment de Meubles en noyer, bois de rose et acajou, qu'il vend aux prix les plus réduits.

Réparation de meubles.

Il s'occupe aussi de déménagements.

30 jan—1an—D Mar J

MEUBLES. MEUBLES.

CHAS. RAYMOND,

37 rue Bienville, entre les rues de Chartres et Decatur.

A CONSTAMMENT en magasin un assortiment général de beaux meubles et de meubles ordinaires qu'il vend à très bon marché. Je saisis cette occasion pour remercier mes patrons et le public en général de l'appui qu'ils m'ont donné et désire la leur demande la continuation. 12déc—3m

LA.S.L.

"THE OLD RELIABLE."

DANS SA DIXIÈME ANNÉE

Payant $40,000 annuellement pour soutenir l'Hôpital de Charité de la Nlle-Orléans.

UNE AUTRE GRANDE OCCASION!

PAS D'ESCOMPTE!

Pas d'ajournement!

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

LA COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE

—FERA—

A la Nouvelle-Orléans, Lne.,

LE MARDI, 11 MARS 1879.

LE GRAND TIRAGE MENSUEL

De la Loterie à $2.

CLASSE C.

GROS LOT :

$30,000,

1857 LOTS!

—LE TOUT S'ÉLEVANT A—

$110,400!

Le tirage commencera positivement à dix heures du matin

AU BUREAU DE LA COMPAGNIE,

DANS LA MATINÉE DU MARDI, 11 MARS 1879.

—A LA—

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Voyez la Distribution!

Distribution Extraordinaire!

100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de.......	$30,000, soit	$30,000
1 Lot de.......	10,000.......	10,000
1 Lot de.......	5,000.......	5,000
2 Lots de.......	2,500.......	5,000
5 Lots d.......	1,000.......	5,000
20 Lots d.......	500.......	10,000
100 Lots d.......	100.......	10,000
200 Lots de.......	50.......	10,000
500 Lots de.......	20.......	10,000
1,000 Lots de.......	10.......	10,000

PRIX D'APPROXIMATION:

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $30,000, soit	2,700
9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit	1,800
9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $5,000, soit	900

1,857 Lots se montant à.......$110,400

Billet entier, $2 ; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser au Lock Box 692

New Orleans Post Office.

Transmettez l'argent par des ordres sur le bureau de poste, par des "lettres e. registrées, par des traites ou par Express.

Souvenez-vous qu'au Grand Tirage du Mardi, 11 Mars 1879, TOUS LES LOTS —SONT— PAYÉS SUR PRÉSENTATION.

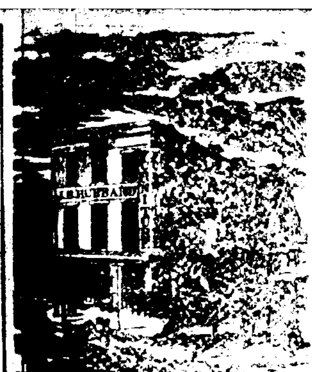
On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et devront, invariablement, accompagner les demandes qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN, Président.

Nouvelle-Orléans, Lne

Toute lettre sans réponse signifie un refus.

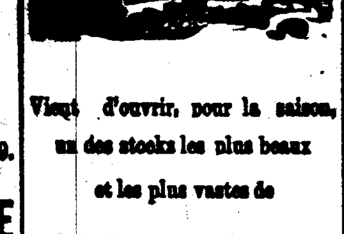


LE PALAIS —DES— MEUBLES —DE— JOS. B. HUBBARD

Coin Remparts et Perdido

A L'ENSEIGNE DE L'AIGLE D'OR,

Etabli en 1840,



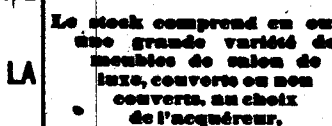
Vient d'ouvrir, pour la saison, un des stocks les plus beaux et les plus vastes de

MEUBLES DE SALON,

de chambre à coucher et de salle à manger en noyer, acajou, bois de rose, ébène, avec dorures, avec ou sans marquetterie, qui aient jamais été offerts sur ce marché

ET A DES PRIX TELS QU'ON N'EN A JAMAIS VU D'AUSSI REDUITS.

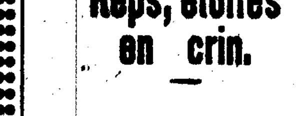
Le stock comprend en outre une grande variété de meubles de salon de luxe, couverts ou non couverts, au choix de l'acquéreur, et afin qu'il se décide selon son goût.



Grand assortiment de

Soies écrues, Cotelines, Satins de laine, Peluche, Reps, étoffes en crin.

Matériaux tous de choix et travail garanti.



Les dernières nouveautés en fait de Meubles, Fauteuils Chaises d'enfants et autres, Berceuses, Canapés articulés brevetés, Prie-Dieu, Bibliothèques, Tables à cartes.

Grand choix de GLACES du dernier genre.

Porte-Chapeaux, sideboards, Canapés pour chambre à coucher, lits à ressorts, matelas, Plumes, etc, etc.

—AUSSI—

Un grand stock de meubles simples et unis, pour la ville et la campagne à

TRÈS BAS PRIX.

Le public est invité à venir examiner mon stock et à s'assurer de mes prix.

VENEZ TOUS.

JOS. B. HUBBARD,

129 S. RAMPART 's PERDIDO.

27 sep—1an

VENTES A L'ENCAN.

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Le magasin en briques à trois étages, avec entrepôt à l'arrière, No 81 rue Magazine, entre celles Poydras et Lafayette, Premier District, occupé par MM. Vose Bros., marchands de commission et de produits de l'Ouest.

Résidence de famille en briques à deux étages avec mansarde, No. 197 rue St. Claude, entre celles Dumaine et Ste-Anne, Second District.

Résidence de famille en briques à deux étages, avec mansarde, No 205 rue St-Claude, entre celles Dumaine et Ste-Anne, Second District.

Maison en bois à deux corps de logis avec façade en briques, No 201, rue St-Claude, entre celles Dumaine et Ste-Anne, Second District.

Résidence de famille en briques à deux étages avec mansarde, No 207, rue St-Claude, entre Dumaine et Ste-Anne, Second District.

Maison en bois à deux corps de logis, No 190 rue Dumaine, entre St-Claude et Tremé, Second District.

Maison en bois à deux corps de logis, Nos 195 et 197 rue Ste-Anne, entre St-Claude et Tremé, Second District.

Maison en bois à deux corps de logis Nos 199 et 201 rue Ste-Anne, entre St-Claude et Tremé, Second District.

Résidence de famille, en bois No 121 rue St-Philippe, entre Rempart et Bourgogne, Second District.

Résidence en bois pour famille No 267 rue Rempart, entre les rues Ursulines et Bayou, Second District.

Résidence pour famille, en bois, No 269 rue Rempart entre les rues Ursulines et Bayou, Second District.

Résidence en briques, pour famille, No 160 rue Ste. Anne entre Rempart et Bourgogne, Second District.

Résidence en briques, pour famille, No 176 rue Bourbon entre Ste. Anne et Dumaine, Second District.

Résidence en briques, pour famille, No 201 rue Royale entre Ste. Anne et Dumaine, Second District.

Résidence en briques, pour famille, No 203 rue Royale entre Ste. Anne et Dumaine, Second District.

Magasin en briques à deux étages No 7 rue St. Louis entre Chartres et Decatur, Second District.

Résidence de famille, en briques, à trois étages, No 43 rue Bourgogne entre Bienville et Douane.

Résidence de famille, en briques, à trois étages, No 45 rue Bourgogne entre Bienville et Douane.

Une maison de résidence en briques, à trois étages, No 148 rue Bienville, coin Bourgogne et Bienville, Second District.

Une maison de résidence en briques, à trois étages, No 150 rue Bienville, entre Remparts et Bourgogne, Second District.

Une maison de résidence, en briques, à trois étages, No 152 rue Bienville, entre Remparts et Bourgogne, Second District.

Une maison de résidence et magasin en briques à trois étages, avec attique, No 29 rue Bourbon, entre Douane et Bienville, Second District, occupée au rez-de-chaussée par Mme Rapho, modiste.

Une maison de résidence en briques à deux étages, No 130 rue de la Douane, entre Bourbon et Dauphine, Second District, occupée par le Dr Borde.

Une maison de résidence avec magasin, en briques, à trois étages, No. 15 rue Dauphine, entre Canal et Douane, second district, occupée au rez-de-chaussée par la "Compagnie d'huile septoline."

Un magasin en briques à deux étages avec un grand entrepôt en briques, No. 43 rue Decatur, entre Douane et Bienville, second district, occupé par M. Lucien Délery, importateur d'eaux de vie françaises, vins, liqueurs, etc, etc.

Forestier Brugier et als.

—vs—

Dame Vve Sophie Brugier et als.

Vente en partage No 41,000.—Deuxième Cour de District, Paroisse d'Orléans.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureau No 46 rue Royale.—JEUDI, 3 avril 1879, à midi, seront vendus à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale entre Douane et Canal, en vertu d'un décret rendu le 21 février 1879 et signé le 28 du même mois, par l'honorable A. L. Tissot, juge de la Deuxième Cour de District, Paroisse d'Orléans, dans l'affaire en question ci-dessus, les propriétés ci-après décrites, savoir :

1° Un terrain avec toutes les bâtisses et améliorations y édifiées, situé dans le Second District de cette ville, désigné par la lettre A sur un plan de J. A. d'Hémécourt, député-voyer de la ville, en date du 10 février 1879, dans l'ilet borné par les rues St-Claude, du Maine, Ste-Anne et Tremé, et mesurant, en commençant à une distance de 63 pieds 11 pouces et 3 lignes du coin de la rue du Maine, sur 127 pieds 10 pouces 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles. Les améliorations comprennent une maison en briques à deux étages, à mansarde (presque neuve) ayant au rez-de-chaussée double salon, vestibule sur le côté, salle à manger adjacente aux salons, office, une cuisine; au premier étage, trois chambres et cabinets à l'étage supérieur; aussi à l'arrière de la maison principale, avec trois chambres et salle de bain, citerne, water-works, hangar, cabinets d'aisance, etc. Cette propriété porte le numéro municipal 207 de la rue St-Claude.

La dite propriété se compose de toute la propriété achetée par E. Brugier de Mme Henriette Demourelle veuve de Joseph Zeringue, suivant acte passé devant T. Guyol, notaire, le 24 octobre 1848 et que la propriété ... achetée par le dit Brugier de la dite veuve Zeringue suivant acte passé devant T. Guyol, notaire, le 24 octobre 1848.

2° Un terrain avec toutes les bâtisses et améliorations, y édifiées, situé dans le second district de cette ville, désigné par la lettre B sur un plan de J. A. d'Hémécourt, député voyer de la ville, en date du 10 février 1879, dans l'ilet borné par les rues St-Claude, du Maine, Ste-Anne et Tremé, mesurant d'après ledit plan, 30 pieds 11 pouces et 2 lignes de face à la rue St-Claude, sur une profondeur de 163 pieds 9 pouces et 3 lignes sur la ligne vers la rue Dumaine, sur la ligne du côté de la rue Ste-Anne, elle a une profondeur de 100 pieds et 4 lignes, où la ligne de la propriété s'élargit à angle droit sur une ligne courant vers la rue Ste-Anne 37 pieds et de ce point elle a une seconde profondeur de 63 pieds 9 pouces et 2 lignes sur une ligne parallèle à la rue St-Claude... Les améliorations comprennent une résidence de famille à étage en briques avec mansarde (en bon ordre et en bon état de réparation), ayant double salon, salle à manger et cabinets à l'étage supérieur, quatre chambres, citerne et water-works... Cette propriété porte le numéro municipal 205 de la rue St-Claude.

3° Un terrain avec toutes les bâtisses et améliorations y édifiées situé dans le second district de cette ville désigné par la lettre F sur un plan de J. A. d'Hémécourt, député-voyer de la ville, en date du 10 février 1879, dans l'ilet borné par les rues St-Claude, Tremé, du Maine et Ste-Anne, suivant lequel plan le dit terrain mesure 31 pieds 11 pouces et 5 lignes de face à la rue St-Claude, en commençant à une distance de 95 pieds 11 pouces du coin de la rue Ste-Anne, sur 103 pieds 10 pouces et 6 lignes de profondeur, entre lignes égales et parallèles.

Les améliorations comprennent une résidence de famille à étage, en briques, avec mansarde (presque neuve) ayant au rez-de-chaussée doubles salons, vestibule sur le côté, salle à manger attenant au salon, office, trois chambres et cabinets à l'étage supérieur, cuisine en briques à étage attenant à la maison principale, ayant trois pièces au rez-de-chaussée et trois pièces à l'étage supérieur, citerne, water-works, hangar, cabinets d'aisance, etc, gaz dans toute la maison. Cette propriété porte le numéro municipal 197 rue St-Claude. Achetée par feu E. Brugier de Louise Deville, veuve de M. Michel, suivant acte passé devant A. E. Bienvenu, notaire, le 2 décembre 1876.

4° Un certain lot de terre, avec les édifices et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le second district de cette ville, désigné par la lettre E, sur un plan de J. A. d'Hémécourt, député-voyer de la ville, en date du 10 février 1879, dans l'ilet borné par les rues St-Claude, Dumaine, Ste-Anne et Tremé, conformément auquel plan ledit lot mesure 37 pieds de face à la rue St-Claude, (commençant à une distance de 127 pieds 10 pouces et 6 lignes du coin de la rue Ste-Anne), sur 100 pieds de profondeur, entre lignes parallèles et égales. Les améliorations comprennent une maison en bois avec façade en brique (en bon état de réparation), divisée en deux corps de logis, ayant de chaque côté trois chambres au rez-de-chaussée, et une chambre et deux cabinets de chaque côté dans les mansardes, une cuisine en bois à deux étages avec quatre chambres, waterworks, cave, lieux, etc., et gaz dans toute la maison. Cette propriété porte le numéro municipal 201, rue St-Claude, et a été achetée par feu E. Brugier de Victor Desmourelle et autres par acte passé devant Alfred Barnett, notaire, le 21 septembre 1870.

5° Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le second district de cette ville, désigné par la lettre I, sur un plan de J. A. d'Hémécourt, député-voyer de la ville, dans l'ilet borné par les rues Dumaine, St-Claude, Ste-Anne, Tremé et St-Claude, d'après quel plan le dit lot mesure 35 pieds 10 pouces et 4 lignes sur la rue Dumaine, sur 95 pieds 11 pouces et 2 lignes de profondeur, entre lignes égales et parallèles. Les améliorations comprennent une résidence de famille en bois, ayant 4 chambres, 2 cabinets et galerie, cuisine avec 2 chambres, waterworks, citerne, latrines, etc., etc. Cette propriété porte le numéro municipal 190 rue Dumaine; elle a été achetée par le feu E. Brugier de Mathilda Mosey, veuve de E. F. Dalery, par acte passé devant Selim Magner, notaire, le 11 août 1863.

6° Un certain lot de terre, avec les édifices et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le second district de cette ville, désigné par la lettre G, sur un plan de J. A. d'Hémécourt, député-voyer de la ville, en date du 10 février 1879, dans l'ilet borné par les rues Ste-Anne, Dumaine, St-Claude et Tremé, conformément auquel plan le dit lot mesure 43 pieds 8 pouces et 3 lignes de face à la rue Ste-Anne, sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces et 6 lignes, entre lignes égales et parallèles. Les améliorations comprennent une maison en bois (en bon état de réparation) divisée en deux corps de logis, ayant trois chambres au rez-de-chaussée dans chaque corps de logis, et une chambre et deux cabinets dans les mansardes de chaque corps de logis, une cuisine en bois à deux étages avec quatre chambres, waterworks, cave et gaz dans toute la maison. Cette propriété porte les numéros municipaux 195 et 197 rue Ste-Anne. Elle a été achetée par feu E. Brugier d'Arthur Barbarin par acte passé devant E. Magner, notaire, le 2 mars 1868.

7° Un certain lot de terre avec les édifices et améliorations qui s'y trouvent situé dans le second district de cette ville, désigné par la lettre H, sur un plan de J. A. d'Hémécourt, député-voyer de la ville, en date du 10 février 1879, dans l'ilet borné par les rues Ste-Anne, Dumaine, St-Claude et Tremé, conformément auquel plan le dit lot mesure 42 pieds 8 pouces de face à la rue Ste-Anne, sur 86 pieds de profondeur, sur la ligne du côté de la rue St-Claude sur la ligne du côté de la rue Tremé ladite propriété a une première profondeur de 67 pieds, la ligne s'élargit à angle droit jusqu'à 7 pieds 10 pouces, d'où elle a une seconde profondeur de 19 pieds, et 34 pieds 10 pouces sur la ligne du fond. Les améliorations comprennent une maison en bois, double, avec façade en briques (en bon état de réparation), divisée en deux corps de logis ayant trois chambres dans chaque logis par le rez-de-chaussée ...

chambres et deux cabinets dans la mansarde de chaque logis, une cuisine en briques à deux étages contenant 4 chambres, waterworks et citerne, latrines, etc. et le gaz partout. Cette propriété porte les numéros de ville 199 et 201 rue Ste-Anne et a été achetée par feu E. Brugier de Estelle Mortimer, veuve de François Livaudais Enoul, selon l'acte par devant G. Legardeur, notaire, le 17 janvier 1871.

8° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le 2d district de cette ville, dans l'ilet No 102, désigné par la lettre O dans le plan de J. A. d'Hémécourt, député voyer de ville, en date du 10 février 1879, borné par les rues Ste Anne, Remparts, Orléans et Bourgogne. D'après ce plan, le dit lot mesure 28 pieds, 7 pouces et 6 lignes de face à la rue Ste-Anne, 86 pieds et 3 pouces de profondeur sur le côté vers la rue Remparts, 86 pieds, 1 pouce sur le côté de la rue Bourgogne et 26 pieds, 7 pouces et 6 lignes de largeur sur la ligne du fond. Les améliorations consistent en une résidence de famille, en briques, contenant 4 chambres, 2 cabinets et galerie, cuisine ayant 2 chambres et un cabinet, waterworks, latrines, citerne, etc. Cette propriété porte le No 160 de la rue Ste-Anne, et a été achetée par feu E. Brugier de Amédée Ducatel, d'après l'acte de vente par devant Théodore Seghers, notaire, le 4 août 1858.

9° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le 2d district de cette ville, dans l'ilet No 105 désigné par la lettre U sur un plan de J. A. d'Hémécourt, député voyer de ville, en date du 10 février 1879, borné par les rues St-Philippe, Bourgogne, Remparts et Ursulines. D'après ce plan le dit lot mesure 26 pieds 5 pouces et 6 lignes sur la rue St-Philippe par 64 pieds 1 pouce 4 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles. Les améliorations consistent en une résidence de famille avec 4 chambres, 2 cabinets et galerie, une cuisine contenant 2 chambres, waterworks, latrines, etc. Cette propriété porte le No 121 de la rue St-Philippe et a été achetée par feu E. Brugier de B. Beauregard, d'après l'acte pardevant T. Seghers, notaire, le 28 décembre 1853.

10° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le 2d district de cette ville, dans l'ilet No 96 désigné par le No 1, selon le plan de J. A. D'Hémécourt, député voyer de ville, en date du 10 février 1879, et borné par les rues Bienville, Remparts, Bourgogne et Douane. D'après le dit plan ledit lot mesure 28 pieds 1 pouce et 4 lignes de face à la rue Bienville, sur une profondeur de 83 pieds entre lignes parallèles et faisant face à la rue Bourgogne dont il forme l'encoignure. Les améliorations consistent en une résidence en briques à trois étages contenant 6 chambres, une cuisine en briques à deux étages contenant 6 chambres, vestibule d'entrée sur la rue Bourgogne, waterworks, latrines, citerne, etc. Cette propriété porte le No 148 de la rue Bienville et a été achetée par feu E. Brugier de Pierre Gabriel Bertrand d'après l'acte pardevant T. Seghers, notaire, le 16 juillet 1839.

11° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le 2d district de cette ville, dans l'ilet No. 96, désigné par le No. 2, d'après le plan fait par J. A. D'Hémécourt, député voyer de la ville, en date du 10 février 1879, borné par les rues Bienville, Bourgogne, Remparts et Douane. D'après ledit plan, ledit lot mesure 20 pieds et 11 pouces de face à la rue Bienville sur une profondeur de 83 pieds entre lignes égales et parallèles. Les améliorations consistent en une résidence en briques à 3 étages contenant 6 chambres, une cuisine en briques à 2 étages, waterworks, cuve, latrine etc., etc. Cette propriété porte le No. 150 de la rue Bienville et a été achetée par feu E. Brugier de Pierre Gabriel Bertrand selon l'acte par devant T. Seghers, notaire, le 16 juillet 1839.

12° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville, dans l'ilet No 96 désigné par le No 3 sur un plan de J. A. d'Hémécourt, député-voyer de ville, en date du 10 février 1879, borné par les rues Bienville, Bourgogne, Remparts et Douane, mesurant, suivant le même plan, 22 pieds 5 pouces de face sur la rue Bienville, sur 83 pieds de profondeur entre lignes égales et parallèles. Les améliorations comprennent une résidence en briques à trois étages, ayant six chambres, une cuisine en briques à deux étages avec six chambres, waterworks, citerne, lieux d'aisance, etc. Cette propriété porte le numéro municipal 152 de la rue Bienville, achetée par feu E. Brugier de Pierre Gabriel Bertrand par acte passé devant T. Seghers, notaire, le 16 juillet 1839.

13° Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le second district de cette ville dans l'ilet No 96, désigné par le numéro 4 sur le plan de J. A. D'Hémécourt, député voyer de ville, en date du 10 février 1879, borné par les rues Bourgogne, Remparts, Bienville et Douane, mesurant d'après le même plan 22 pieds 8 pouces de face sur la rue Bourgogne, sur 64 pieds 5 pouces et 4 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles. Les améliorations comprennent une résidence en briques à trois étages ayant six chambres, une cuisine en briques à deux étages avec quatre chambres, waterworks latrine, etc. Cette propriété porte le numéro municipal 45 rue Bourgogne, achetée par feu E. Brugier de Pierre Gabriel Bertrand, par acte passé devant T. Seghers, notaire, le 16 juillet 1839.

14° Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le second District de cette ville, dans l'ilet No 96, désigné par le No 5 d'après un plan de J. A. D'Hémécourt, député voyer de la ville, en date du 10 février 1879, borné par les rues Bourgogne, Bienville, Douane et Remparts, mesurant suivant ledit plan, 21 pieds 4 pouces et 2 lignes de face sur la rue Bourgogne, sur 64 pieds 5 pouces et 4 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles. Les améliorations comprennent une résidence en briques à trois étages avec six chambres, une cuisine en briques à deux étages avec quatre chambres, waterworks, latrine, etc. Cette propriété porte le numéro municipal 43 rue Bourgogne, et a été achetée par feu E. Brugier de Pierre Gabriel Bertrand par acte passé devant T. Seghers, notaire, le 16 juillet 1839.

15° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le second district de cette ville, dans l'ilet No 111, désigné par la lettre X, sur un plan de J. A. D'Hémécourt, député voyer de la ville, en date du 10 février 1879, borné par les rues Remparts, Bayou, St-Claude et Ursulines, mesurant suivant ledit plan 23 pieds de face à la rue des Remparts sur la ligne qui le sépare du lot V, 94 pieds de profondeur sur la ligne vers le chemin du Bayou et 22 pieds 11 pouces de large sur la ligne du fond. Les améliorations comprennent une bâtisse en bois à un étage avec trois chambres et deux cabinets, une cuisine à deux étages avec quatre chambres, waterworks, latrine, etc. Cette propriété porte le numéro municipal 269 rue des Remparts. Achetée par feu E. Brugier de Pierre Joseph Tricou par acte passé devant T. Seghers, le 31 mai 1858.

16° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le second district de cette ville, dans l'ilet No 111, désigné par la lettre V, suivant un plan de J. A. d'Hémécourt, député-voyer de la ville, en date du 10 février 1879, borné par les rues Remparts, Bayou, St-Claude et Ursulines, mesurant, suivant ledit plan, 22 pieds 10 pouces et 6 lignes de face à la rue des Remparts, 97 pieds 7 pouces de profondeur sur la ligne du côté de la rue des Ursulines, 95 pieds 7 pouces sur la ligne du côté du chemin du Bayou et 20 pieds 1 pouce et 4 lignes de largeur sur la ligne du fond.

Les améliorations comprennent une maison en bois à un étage ayant trois chambres, deux cabinets, deux cuisines à deux étages avec quatre chambres, hydrant, lieux d'aisance, etc. Cette propriété porte le numéro municipal 267 rue des Remparts. Elle a été achetée par M. E. Brugier de George Bergeron, suivant acte passé devant T. Vernier, par acte passé pardevant J. Mossy, notaire, en date du 15 avril 1841.

17° Un certain terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville, dans le carré d'ilet No 58 désigné par la lettre N sur un plan de J. A. d'Hémécourt, daté le 10 février 1879. Le dit terrain est borné par les rues Bourbon, Royale, Ste-Anne et Dumaine, et mesure, d'après le plan 22 pieds de face sur la rue Bourbon, sur 127 pieds 9 pouces de profondeur entre lignes égales et parallèles. Les améliorations comprennent une maison de résidence en briques, à un étage (presque neuve) ayant cinq chambres et un cabinet, une cuisine en briques à deux étages, avec quatre chambres, hydrant, lieux d'aisance, citerne et gaz partout. Cette propriété porte le numéro municipal 176 rue Bourbon. Elle a été achetée par M. E. Brugier de Olivier Blineau, par acte passé pardevant T. Guyol, notaire, le 12 septembre 1860.

18° Un certain terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville et dans l'ilet No 58 désigné par le No 1 sur un plan de J. A. D'Hémécourt, député-voyer de la ville, daté du 10 février 1879. Le dit terrain est compris entre les rues Royale, Bourbon, Dumaine et Ste-Anne, mesurant d'après le plan en question, 31 pieds 11 pouces 5 lignes et demi de face à la rue Royale, sur 128 pieds, 5 pouces de profondeur entre lignes égales et parallèles. Les améliorations comprennent une maison de résidence en briques à un étage (presque neuve) ayant 5 chambres, une cuisine en briques à deux étages, avec — chambres, hydrant, citerne, lieux d'aisance et gaz partout. Cette propriété porte le numéro municipal 201 rue Royale. Elle a été achetée par E. Brugier de Clara Lazarette, par acte passé pardevant Amédée Ducatel, notaire, le 5 novembre 1857. Cette propriété est vendue sujette à un bail expirant le 1er octobre 1879, à raison de $30 par mois.

19° Un certain terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville et dans l'ilet désigné par le No 2 sur un plan de J. A. D'Hémécourt, député-voyer de la ville, daté du 10 février 1879, compris entre les rues Royale, Bourbon, Dumaine et Ste-Anne, mesurant d'après ce plan, 31 pieds, 11 pouces 5 1/2 lignes de face rue Royale, sur 128 pieds, 5 pouces de profondeur entre lignes égales et parallèles. Les améliorations comprennent une maison de résidence en briques à un étage (presque neuve) ayant cinq chambres et un cabinet, une cuisine en briques à deux étages avec quatre chambres, hydrant, citerne, lieux d'aisance et gaz partout. Cette propriété porte le numéro municipal 203 rue Royale. Elle a été achetée par M. E. Brugier de Clara Lazarette par acte passé pardevant Amédée Ducatel, notaire, le 5 novembre 1857. La propriété est vendue sujette à un bail expirant le 1er octobre 1879, à raison de $30 par mois.

20° Un certain terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le second district de cette ville, désigné par la lettre Q, sur un plan de J. A. d'Hémécourt, député-voyer de la ville, daté du 10 février 1879, borné par les rues Douane, Bourbon, Canal et Dauphine, mesurant d'après ledit plan, 31 pieds 11 pouces et 5 lignes de face sur la rue de la Douane et 96 pieds de profondeur entre lignes égales et parallèles. Les améliorations comprennent une maison de résidence en briques, à deux étages, avec trois pièces au rez-de-chaussée, grand corridor sur le côté, quatre chambres et un cabinet au premier étage et deux bâtisses en briques à deux étages attachées à la maison, ayant huit chambres, porte-cochère, waterworks, cuve, deux d'aisance et le gaz partout. Cette propriété porte le numéro municipal No 130 rue de la Douane, et a été achetée par feu E. Brugier de Louise Beauvais, veuve de Antoine Decuir, selon l'acte passé pardevant Théodore Guyol, notaire, le 22 janvier 1853. Cette propriété est vendue sujette à un bail au Dr Borde, expirant le 1er octobre 1879 au taux de $75 par mois.

21° Un certain lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans le Second District de cette ville, dans l'ilet No 68, désigné par la lettre R d'après un plan de J. A. d'Hémécourt, député-voyer de la ville, daté du 10 février 1879, borné par les rues Bourbon, Douane, Dauphine et Bienville, mesurant, selon le dit plan, 29 pieds 8 pouces de face à la rue Bourbon sur 75 pieds 9 pouces de profondeur entre lignes égales et parallèles. Les améliorations comprennent une maison en briques à trois étages avec mansardes, dont le rez-de-chaussée est occupé par Mme Rapho comme magasin de modes, quatre chambres aux étages supérieurs avec un grand-corridor au rez de chaussée, cuisine en briques à trois étages, waterworks, cave, lieux d'aisance. Cette propriété porte le numéro municipal 29 rue Bourbon, achetée par le défunt R. Brugier du shérif de la paroisse d'Orléans dans l'affaire No 19605 du dossier de la Troisième Cour de District, le 21 octobre 1865, registre C. O., livre 88, folio 654. Cette propriété est vendue sujette à un bail expirant le 1er octobre 1879 au taux de $70 par mois.

22° Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le Second District de cette ville, désigné par la lettre L selon un plan de J. A. d'Hémécourt, député-voyer de la ville en date du 10 février 1879, dans l'ilet borné par les rues Toulouse, St-Louis, Chartres et Peters, (anciennement Levée), mesurant, selon le dit plan, 25 pieds 4 pouces et 2 lignes de face à la rue St-Louis, sur une profondeur de 67 pieds 4 lignes entre lignes égales et parallèles. Les améliorations comprennent un magasin en briques à deux étages, bâtisse en briques à deux étages à l'arrière avec 4 chambres. Cette propriété porte le numéro municipal No 7 rue St Louis, acheté par le défunt R. Brugier de J. C. Delfin de Pontalba, selon acte passé pardevant H. P. Caire, notaire, le 1er mai 1855.

23° Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le second district de cette ville, dans l'ilet No 94 désigné par la lettre S d'après un plan de J. A. d'Hémécourt, député-voyer de la ville, en date du 10 février 1879, borné par les rues Dauphine, Canal, Bourgogne et Douane, mesurant selon le dit plan, 28 pieds 2 pouces 4 lignes de face à la rue Dauphine sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces et 6 lignes entre lignes égales et parallèles ... de large conduisant au fond du dit lot à la rue de la Douane. Les améliorations comprennent une magnifique résidence en briques à trois étages, dont le rez-de-chaussée est occupé par la Septoline Oil Co, grand corridor de côté, dix chambres aux étages supérieurs, cuisine en briques à deux étages attenant à une maison à cinq chambres, waterworks, cuve. Cette propriété porte le numéro municipal 15 rue Dauphine achetée par le défunt E. Brugier, de la succession S. W. Fisk, selon acte daté du 27 juin 1866 par devant M. Germon, notaire. Cette propriété est vendue sujette à un bail expirant le 30 septembre 1879, au taux de $125 par mois.

24° Un certain lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le second district de cette ville désigné par la lettre P sur un plan de J. A. D'Hémécourt, député voyer de la ville, en date du 10 février 1879, borné par les rues Decatur, Douane, Bienville et Chartres, conformément auquel plan le dit lot mesure 25 pieds 3 pouces de face à la rue Decatur, 215 pieds 4 pouces et 2 lignes de profondeur sur la ligne du côté de la rue Bienville, 215 pieds 3 pouces sur l'autre ligne latérale, et 25 pieds 3 pouces de largeur sur la ligne du fond. Les améliorations comprennent le magnifique magasin en briques à deux étages avec un entrepôt en briques à deux étages dans le fond, water work, cuve, etc., maintenant occupé par Lucien Délery, importateur d'eaux-de-vie et de vins de France. Cette propriété porte le numéro municipal 43 rue Decatur; elle a été achetée par le feu E. Brugier de Jean Marie Céleste Marigny, veuve de François Enoul de Livaudais, par acte passé devant Joseph Cuvillier, notaire, le 25 juin 1866. Cette propriété est vendue sujette à un bail expirant le 1er janvier 1880 à raison de $75 par mois.

25° Un certain lot de terre avec les édifices et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le premier district de cette ville, désigné par la lettre K sur un plan de J. A. d'Hémécourt, député voyer de la ville, en date du 10 février 1879, borné par les rues Magazine, Poydras, Lafayette et Camp, conformément auquel plan le dit lot mesure 29 pieds 5 pouces de face à la rue Magazine sur 127 pieds 10 pouces 5 lignes de profondeur, entre lignes égales et parallèles. Les améliorations comprennent le magnifique magasin en briques à trois étages, avec un entrepôt en briques à deux étages dans le fond, maintenant occupé par MM. Vose Brothers. Cette propriété porte le numéro municipal 81 rue Magazine. Elle a été achetée par feu E. Brugier de Mme Antonia E. Seaman femme de John E. Owing, Julia E. Seaman, femme de David R. Powell, et Henry D. Seaman, par acte passé devant Félix Grima, notaire le 2 mai 1874. Cette propriété est vendue sujette à un bail qui expirera le 1er novembre 1879, au prix de $100 par mois.

CONDITIONS—Un tiers comptant et le reste à un crédit de 1 et 2 ans, en billets portant 8 pour cent d'intérêt l'an, de la date de la vente jusqu'à parfait paiement, divisés en coupons selon le nombre et le désir des héritiers et de la veuve. Les dits billets devront être garantis par le privilège du vendeur et hypothèque spéciale sur les propriétés vendues, et les édifices et les améliorations devront être assurés pour un montant couvrant les dits billets. Les polices d'assurance seront transférées au vendeur. Il y aura aussi la garantie ordinaire de 5 pour cent pour payer les honoraires d'avocat dans le cas où il y aurait lieu de poursuivre judiciairement pour le paiement des billets, ainsi que toutes les autres clauses nécessaires. Les acquéreurs seront requis de faire un dépôt de dix pour cent sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

Actes de vente pardevant Félix Grima, notaire, aux frais des acquéreurs.

1ermars—2, 8, 15, 22, 29 mars, 3 avril

ACTIONS. ACTIONS. ACTIONS.

Forestier Brugier et autres, vs. Dame Vve Sophie Brugier et autres.

Vente pour effectuer un partage. No 41,000.

Deuxième Cour de District, paroisse d'Orléans.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur, Bureaux, No 46 de la rue Royale—MERCREDI, 12 mars 1879, à midi, seront vendues, à l'enchère publique, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, en vertu d'un décret rendu le 21 février 1879 et signé le 28 du même mois, par l'Honorable A. L. Tissot, juge de la Deuxième Cour de District paroisse d'Orléans, dans l'affaire en question, les actions ci-après décrites, savoir :

25 actions sur le capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane.

30 actions sur le capital de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

55 actions sur le capital de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans.

5 actions sur le capital de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

15 actions sur le capital de l'Association d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication et avant le transfert.

1ermars—1 4 8 12

Propriétés améliorées de grande valeur dans le Second District.

Résidence en briques, de famille, à deux étages, Nos 149 et 151 rue Bourbon entre St. Pierre et Orléans.

Résidence à deux étages No 111½ rue Bienville entre Bourbon et Dauphine.

Résidence et magasin, en briques, à trois étages No 48 rue St. Louis, en face de la maison d'État entre Royale et Passage de la Bourse.

Vente pour opérer un partage entre des héritiers d'âge.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur Bureaux, No 46 de la rue Royale—SAMEDI, 8 mars 1879, à midi, il sera vendu à l'enchère publique, à la BOURSE DES NÉGOCIANTS ET DES ENCANTEURS, RUE ROYALE ENTRE LES RUES CANAL ET DOUANE pour opérer un partage entre des héritiers d'âge, les propriétés ci-après décrites :

1° Un certain lot de terre avec les améliorations et bâtisses qui s'y trouvent situé dans le second district de cette ville dans l'ilet borné par les rues St Pierre, Orléans, Bourbon et Dauphine, mesurant conformément—32 pieds 2 pouces 1 ligne de face à la rue Bourbon, par une profondeur suivant quelle 34 pieds, 7 pouces et 1 ligne sur une première ligne du côté de la rue Orléans, puis 6 pieds 9 pouces sur une ligne parallèle à la rue Bourbon et courant vers la rue St Pierre et 53 pieds 3 pouces et 3 lignes de profondeur sur une seconde ligne du côté de la rue Orléans, 27 pieds 10 pouces et 5 lignes de profondeur sur le côté de la rue St Pierre, et 35 pieds 6 pouces et 2 lignes de largeur sur la ligne du fond. Les améliorations consistent en une maison en briques à deux étages avec au rez-de-chaussée deux magasins et une vaste salle à manger, au second salon sur la rue Bourbon avec deux portes à coulisse 3 chambres à coucher et couloir, vestibule et dans la bâtisse attenante 5 chambres à coucher, galerie et lieux d'aisance au second et au premier étages, cuisine, cave à vin, écurie, citerne et lieux d'aisance, citerne, puits, gaz et hydrant partout, etc.

La dite propriété porte les numéros 149 et 151 de la rue Bourbon.

2° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville dans l'ilet borné par les rues Bourbon, Dauphine, Bienville et Conti mesurant 21 pieds 3 pouces et 6 lignes de face à la rue Bienville sur une profondeur de 127 pieds ... pouces et 5 lignes sur une première ligne parallèle et près de la rue Bourbon, puis 3 pieds 6 pouces sur une ligne parallèle à la rue Bienville, puis sur une seconde ligne parallèle à la rue Bourbon, 183 pieds et 8 pouces et une ligne de profondeur sur le côté plus rapproché à la rue Dauphine; et 15 pieds 11 pouces et 6 lignes de largeur dans le fond. Les améliorations consistent en une maison de résidence à deux étages, ayant au rez-de-chaussée deux chambres et un corridor et au premier, galerie, deux chambres et une chambre, corridor et vestibule et une grande chambre dans une bâtisse attenante à trois étages dans la cour avec deux chambres au rez-de-chaussée et deux chambres et corridor au rez-de-chaussée, et deux chambres au premier étage, cuisine, cave, gaz et hydrant, lieux d'aisance, etc. Cette propriété porte le numéro 111 1/2 de la rue Bienville.

3° Un certain lot de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues St. Louis, Conti, Royale et le Passage de la Bourse mesurant 31 pieds 6 pouces et 7 lignes de face à la rue St. Louis, sur une profondeur de 166 pieds 7 pouces entre lignes égales. Les améliorations consistent en une maison en briques à trois étages, dont le rez-de-chaussée peut servir de magasin, et les autres étages ou pour résidence, ou l'usage d'un club. La susdite propriété porte le numéro 48 St. Louis, et se trouve directement vis-à-vis de la maison d'Etat.

Termes et Conditions. La moitié comptant, la balance à un crédit de un et deux ans, pour billets des acheteurs, portant hypothèque spéciale avec privilège de vendeur sur les propriétés vendues avec 8 0/0 par an du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, la clause de 5 0/0 d'honoraires d'avocat en cas de procédures judiciaires pour le recouvrement du paiement des dits billets ou en partie, les bâtisses devant être assurées par l'acquéreur pour un montant satisfaisant aux parties intéressées, et trans ert des polices d'assurance aux porteurs des dits billets. L'acquéreur assumera le paiement de toutes les taxes dues et exigibles en 1879 au-dessus du montant de l'adjudication, et il sera requis de faire un dépôt de dix pour cent sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

Actes de vente pardevant F. D. Seghers, aux frais des acquéreurs. 2 mars—

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriétés vacantes, de valeur et améliorées, dans le Second et Troisième Districts, au coin des rues Ste-Anne et Bourbon, rue des Grands-Hommes, entre St-Ferdinand et Cotton Press.

Trois grands terrains vacants, touchant à la Presse à Coton de la Levée, dans la rue des Grands-Hommes, entre St-Ferdinand et Cotton Press.

Vve T. Fagot et als. vs. Jas. Du Gardin St-Alexandre et als. No 9473.

Cinquième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.—Bureaux 46 rue Royale.—SAMEDI, 8 mars 1879, à midi, il sera vendu à l'encan, à la BOURSE D'ENCAN DES NÉGOCIANTS ET ENCANTEURS, rue Royale, entre celles Canal et Douane, en vertu d'un jugement rendu le 28 janvier 1879 et signé le 1er février 1879, par l'Honorable W. H. Rogers, juge de la Cinquième Cour de District de la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, les propriétés et décrites ci-après, savoir :

1. Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Ste-Anne, Dumaine, Royale et Bourbon, formant le coin des rues Bourbon et Ste-Anne et mesurant selon le plan de Arthur De Armas, voyer et ingénieur civil, en date du 20 octobre 1878, 37 pieds 6 pouces et 5 lignes de face à la rue Ste-Anne sur une profondeur et la façade de 64 pieds 4 pouces 4 lignes à la rue Bourbon.

2. Deux certains lots de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le troisième district de cette ville, désignés par la lettre A, d'après le plan de Arthur de Armas, voyer et ingénieur civil, en date du 22 octobre 1878, dans l'ilet borné par les rues des Grands Hommes en Dauphine, Craps ou Bourgogne, St Ferdinand et Cotton Press, et mesurant ensemble 60 pieds de face à la rue des Grands Hommes ou Dauphine, sur 164 pieds 8 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes parallèles.

Les améliorations consistent en une magnifique maison de résidence élevée de terre et retirée de la rue, ayant une galerie devant, un grand corridor au centre, deux larges chambres de chaque côté du corridor, grande salle à manger à l'arrière, deux grands cabinets, grande chambre aux mansardes, cuisine, dépendances, cuve, jardin, etc.

3. Trois certains lots de terre qui se touchent, situés dans le troisième district de cette ville, désignés par les lettres B C D d'après un plan de Arthur De Armas, voyer et ingénieur civil, en date du 22 octobre 1878, dans l'ilet borné par les rues des Grands Hommes, Craps, St-Ferdinand et Cotton Press, et mesurant chacun 30 pieds de face à la rue des Grands Hommes sur 164 pieds 8 pouces et 6 lignes entre lignes parallèles.

Termes et conditions.—Moitié comptant, le reste en deux paiements égaux à un et deux ans de crédit pour billets portant hypothèque spéciale et privilège de vendeur, avec huit pour cent d'intérêt par an du jour de la vente à parfait paiement (devant être divisés en coupons si on le désire) la clause de 5 pour cent pour honoraires d'avocats en cas de poursuite judiciaire pour recouvrer le paiement d'une partie ou de la totalité des billets, les bâtisses devant être assurées par l'acquéreur et les polices transférées aux détenteurs des dits billets (assurées dans l'association d'assurance de la Nouvelle-Orléans) les acquéreurs devant assumer en sus du prix d'adjudication, le paiement des taxes de ville et d'Etat de 1878 et 1879, payables et exigibles en ces années, et ils seront requis de faire un dépôt de 10 pour cent sur le montant de l'adjudication au moment de la vente. Actes de vente pardevant A. J. Villeré, notaire, aux frais des acquéreurs.

8 févr. 22 ...

PAR B. STERN & CO.

625 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR B. STERN & CO.—Il sera vendu LUNDI, 3 mars 1879, à 11 h. du matin, à leur salle d'encan, No 63 de la rue de la Douane—625 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, formant un bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles conviendraient au commerce de la ville et de la campagne.

Conditions à la vente. 2 mars—

PAR PLACIDE J. SPEAR.

1 Bibliothèque française richement sculptée en chêne noir.

1 Table à extension en chêne noir richement sculptée, pour salle à manger.

2 magnifiques ameublements Victoria en bois de rose pour chambres à coucher avec armoires à glaces.

1 magnifique ameublement en acajou pour salle à manger.

1 Magnifique bonheur du jour pour dames en noyer.

1 Piano droit en bois de rose de Chickering presque neuf.

2 Pianos carrés en bois de rose.

5 Ameublements de salons assortis, argenterie anglaise, plaqué, miroirs français pour cheminée, en plaqué, pendules françaises, porte-chapeaux, armoires, chaises, tables, sideboards, sofas, verrerie, faïence, ornements pour devant de cheminée, vases de Sèvre pour fleurs, machines à coudre, meubles de Mallard, matelas, ressorts, fourneaux de cuisine et autres articles utiles de ménage trop longs à énumérer, le tout transporté pour faciliter la vente.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur, bureau 46 rue Royale—MERCREDI, 5 mars, à 11 heures du matin, il sera vendu au No 46 de la rue Royale les articles ci-dessus mentionnés.

Conditions—Comptant. 2mars—

PAR C. E. GIRARDEY.

Bonnes résidences de famille et place ments avantageux.

Magasins, maisons de résidence à un et deux étages, à des conditions faciles.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur.—Bureaux No. 31 de la rue du Camp.—SAMEDI, 15 mars 1879, à midi, à la Bourse d'encan St. Charles, il sera vendu à l'encan les propriétés ci-après décrites, savoir :

1° La maison en bois confortable à 2 étages avec le lot de terre désigné par le No 289 rue de la Commune, dans l'ilet borné par les rues Commune, Gasquet, Liberty et Franklin. La propriété est fort bien disposée, avec terrain pour jardin, écurie et animaux, et offre de grands avantages à ceux qui désirent une résidence dans un quartier central et près du centre des affaires.

2° Le joli cottage simple en bois, dans l'ilet borné par les rues Gasquet, Palmyre, Dorgenois et Rocheblave, contenant 5 chambres, cuve, etc.

3° La jolie maison de résidence double en briques à un étage avec mansarde, solidement construite, formant le coin nord-ouest des rues Bienville et Franklin, dans l'ilet borné par les rues Bienville, Conti, Franklin et Marais, renfermant 4 chambres dans chaque corps de logis, ainsi qu'une cuisine double détachée, en briques à deux étages. L'encoignure est très convenable comme emplacement d'affaires.

4° La maison de résidence double en briques désignée par les Nos 153 et 155 rue St Louis, dans l'ilet borné par les rues St Louis, Toulouse, Remparts et Bourgogne. Cet emplacement est excellent à cause de sa proximité du centre des affaires, des églises, des écoles, des marchés et des lieux d'amusement.

5° La maison double en briques à un étage avec mansarde, désignée par les Nos 59 et 61 rue Tremé, dans l'ilet borné par les rues Tremé, Marais, Bienville et Conti, renfermant 3 chambres, cuisine à chaque corps de logis.

6° La jolie maison de résidence double en bois à un étage avec mansarde, désignée par les Nos. 227 et 229 rue Robertson, dans l'ilet borné par les rues Robertson, Claiborne, St Philippe et Ursulines.

Pour les dimensions des terrains, voir les plans et tous les autres détails à la vente.

Conditions.—Un quart ou plus comptant, au gré des acquéreurs, et le reste à un, deux et trois ans de crédit, en billets garantis spécialement par hypothèques et le lien du vendeur, portant 8 0/0 d'intérêt par an. Les acquéreurs devront assumer le paiement des taxes dues et exigibles de 1879, en sus du prix d'adjudication.

Actes de vente aux frais des acquéreurs, pardevant Théo. Guyol, notaire.

1mars—1,2,8 à la vente

Jolis Cottages dans le Second District.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—Bureau, No 31 de la rue du Camp.—SAMEDI, 8 mars 1879, à midi, à la Bourse d'encan St. Charles, il sera vendu positivement à l'encan—

1° Le joli cottage en bois désigné par le No 287 rue St Philippe, dans l'ilet borné par les rues St-Philippe, Ursulines, Derbigny et Roman, en face de l'Eglise Ste-Anne.

2° Le joli résidence-cottage en bois, désigné par le No 201 de la rue Villeré, dans l'ilet borné par les rues Villeré, Robertson, Dumaine et St-Philippe. Cette propriété est située dans un quartier respectable, près du Marché Tremé.

Conditions—Un tiers ou plus comptant et le reste à 1 an ou 1 et 2 ans de crédit, en billets garantis spécialement par hypothèque et le privilège du vendeur, portant 8 pour cent d'intérêt et les clauses ordinaires de huit pour cent d'honoraires d'avocat en cas de poursuite et transfert de polices d'assurance. L'acquéreur assumera le paiement des taxes dues et exigibles en 1879, en sus du montant de l'adjudication.

Acte de vente pardevant Théo. Guyol, notaire, aux frais de l'acquéreur.

23fev—23fév 1mars jusqu'mars

BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS.

Le Baume pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les suffocations, les oppressions, les spasmes nerveux qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les nausées dans la coqueluche qu'il soulage d'une manière remarquable. Préparé et vendu par E. LAFAYE, pharmacien, 23 et 25 rue des Champs-Elysées, Et dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

SIMEON TOBY. EDWARD TOBY, Jr

Simeon Toby & Son,

Agents de fabriques, et marchands commissionnaires.

55.......RUE GRAVIER.......55

Coin Tchoupitoulas.

SEULS AGENTS POUR

De ST. MARCEAUX & CO., Reims, EXTRA DRY,

, Et DRY ROYAL

CHAMPAGNE

J. Merman & Co., Bordeaux; Larose, Margaux, Pontet-Canet, St. Emilion, St. Germanville et d'autres vins de Bordeaux en barriques et en caisses.

La célèbre marque D. G. & E., de JUS DE CERISE.

Marque du Cheval—Savon français.

Tous les ordres pour Job Lots seront remplis par des envois du magasin ou directement du lieu de provenance, avec permis de douane.

HERMANN BATZER & BRO.,

Importateurs, New-York.

22 déc—6m—DMaV

LE MEILLEUR REMÈDE

POUR

Les maladies de la gorge et du poumon.

Les maladies des organes pulmonaires sont si communes et fatales qu'un remède sûr et digne de confiance est d'un prix inestimable dans chaque localité. Le AYER'S CHERRY PECTORAL est ce remède et nul autre ne mérite si éminemment la confiance du public. C'est une combinaison scientifique des principes médicaux et des vertus curatives des meilleures drogues, chimiquement unies, pour assurer la plus grande efficacité possible et la plus parfaite des résultats, ce qui met les médecins ... bien que les malades à même d'en user ... C'est le plus sûr ... de pouvoir les ... et du poumon que la science ait produit ... à la racine toutes les maladies ... un soulagement prompt et ... aux malades de tout âge ... avec une variable ... Dans le traitement de toutes, des rhumes, des maux de gorge, des bronchites, influenzas, des maux ..., d'asthme, du croup et de la coqueluche, les effets du Ayer's Cherry Pectoral sont magiques, et une foule de gens sont annuellement préservés de maladies sérieuses par l'usage opportun de ce remède. Chaque famille devrait en avoir toujours sous la main pour les cas d'attaques soudaines. Pour la coqueluche et la consomption il n'y a pas de remède aussi efficace, adoucissant et aussi salutaire.

Les merveilleuses guérisons que le AYER'S CHERRY PECTORAL a effectuées dans tout le monde sont une suffisante garantie que ce remède continuera à produire les meilleurs résultats. Une essai impartial convaincra les plus sceptiques de ses merveilleuses propriétés curatives, aussi bien que de sa supériorité sur toutes les autres préparations pour les affections pulmonaires.

D'éminents médecins dans toutes les parties du pays, connaissant la composition de ce remède, recommandent aux invalides le AYER'S CHERRY PECTORAL et l'ordonnent dans leur pratique. Une épreuve aussi séculaire a démontré le pouvoir certain et absolu de ce Pectoral dans les affections pulmonaires que peut encore atteindre l'assistance humaine.

PRÉPARÉ PAR LE

Dr J. C. AYER & Cie.,

Chimistes pratiques et analytiques

LOWELL, Mass.

Vendu chez tous les droguistes partout.

8fév—D...

L'Abeille ... Bureau ... NOUV... DIMA...

L'AFFAIRE ... ET LA ...

—Le traité ... abrogation ... Prague vient ... les souverains ... nal officiel ... publie le texte ... prend que ... Vienne, le ... prince de ... est précédé ... quelle ou ...

FEU...

LE ... DES...

PAR JU...